

# Des beautés diaphanes

On ne naît pas impunément au pays de Van Eyck et Vermeer. La photographe hollandaise Carla Van de Puttelaar en est la preuve vivante. Face à ses images exposées à la Box galerie, on pense aux grands maîtres de la peinture d'antan. Réalisées entre 1998 et aujourd'hui, elles montrent des corps de femmes à la peau d'une blancheur lumineuse, diaphane.

Mais il n'y a pas que la peau qui rappelle l'art des maîtres anciens. Les poses évoquent elles aussi ces nus quasi angéliques qui célébraient le corps de la femme au travers de divers prétextes souvent tirés d'épisodes religieux. Ici un sein qui se découvre, là une main posée sur la peau, là encore ces réminiscences de l'image classique de la vertu, mains sagement croisées devant un sexe pudique.

Mais Carla Van de Puttelaar fait bien plus qu'imiter l'art de ses ancêtres. D'une part, la lumière naturelle qu'elle utilise rappelle certes Vermeer mais offre aussi à ses modèles un côté sculptural rappelant le Bernin ou Rodin. Et comme ce dernier, elle sait faire naître la sensualité dans chacune de ses œuvres.

Et elle ajoute à toutes ces références un style tout personnel. Là où ses prédécesseurs gomaient la moindre imperfection, elle utilise la précision de la photographie pour nous montrer des corps de femmes d'autant plus émouvants qu'ils arborent de petites traces profondément humaines. Ici un léger duvet blond, là une série de grains de beauté, plus loin le réseau

bleu des veines sous la peau d'un avant-bras. Des doigts un peu rougis se posent sur un torse qu'on croirait de marbre, la marque laissée par un vêtement apparaît sur les hanches...

Carla Van de Puttelaar livre sans la moindre mièvrerie des nus très pudiques et dévoile, sans aucune vulgarité, une chair vivante, palpante, pleine de sensualité. Une très belle série de trois images montre ainsi trois bassins féminins, le sexe à peine caché par des mains pudiquement

croisées. Rien ou presque ne nous est dissimulé. Mais rien non plus n'est exposé crûment. La série est d'autant plus émouvante qu'y apparaissent çà et là de petits détails surprenants. Comme cette légère trace de coupure au dos d'une main délicatement posée sur une toison rousse. Magnifique et bouleversant. ■ JEAN-MARIE WYNANTS

*Diaphanes* de Carla Van de Puttelaar, jusqu'au 7 janvier, Box galerie, 88, rue du Mail, 1050 Bruxelles, 02.537.95.55.



**LES SUPERBES ET ÉMOUVANTS NUS** de Carla Van de Puttelaar : sans aucune mièvrerie et sans aucune vulgarité.